

Regards
sur les
milieux
naturels
& urbains
de l'agglomération
lyonnaise



GRANDLYON

Les Odonates des bassins d'eau pluviale

Le territoire du Grand Lyon abrite d'importantes zones d'activités commerciales et industrielles, et grandes infrastructures autoroutières ou ferrées. Dans ces quasi déserts biologiques, les libellules les moins spécialisées trouvent néanmoins des biotopes* aquatiques, très altérés il est vrai, où elles peuvent encore se reproduire. En effet, pour éviter les inondations que pourraient provoquer lors des épisodes pluvieux les immenses surfaces étanches des parkings et bâtiments, les architectes ont prévu la collecte et le stockage des eaux de pluie qui sont ensuite rejetées, à débit limité, dans la nappe phréatique ou les cours d'eau.

Le stockage des eaux de pluie est réalisé au moyen de bassins d'orages dont les caractéristiques techniques vont du simple bassin de stockage creusé à même le sol et sans eaux permanentes (système d'évacuation positionné au niveau du radier), aux bassins paysagers muni d'une surverse qui y maintient un niveau d'eau en permanence. Les remarquables lacs écologiques du parc technologique de Saint-Priest constituent la réalisation la plus aboutie en la matière. Au sein des bassins équipés d'une surverse, les dépôts sédimentaires s'accumulent au fond du bassin au fil du temps et favorisent assez rapidement le développement de quelques hélophytes*, voire même d'hydrophytes* peu exigeants, affleurant à la surface.

Malgré leurs eaux polluées, ces bassins d'orages sont colonisés par un cortège de libellules pionnières*, migratrices et/ou au spectre écologique étendu, mais dans des conditions particulières et, notamment, par défaut d'entretien, certains de ces bassins hébergent durant une à deux années des libellules vraiment inattendues comme *Ceriagrion tenellum*, *Coenagrion scitulum*, *Ischnura pumilio*, *Anax parthenope* ou *Orthetrum coerulescens*. Le cortège d'Odonates* se reproduisant à l'occasion ou avec régularité dans ces plans d'eau est composé de six familles, douze genres et dix-huit espèces. Toutefois, un cortège exceptionnel de sept familles, dix-huit genres et trente-quatre espèces évolue sur les lacs du parc technologique de Saint-Priest. Sa composition s'apparente assez étroitement aux cortèges de libellules évoluant sur les étangs de la Dombes. Aux côtés d'espèces plus communes, telles *Anax imperator* et *Crocothemis erythraea*, des espèces aussi inattendues qu'*Erythromma najas*, *Ischnura pumilio*, *Aeshna isoteles*, *Anax parthenope*, *Brachytron pratense*, *Libellula quadrimaculata*, *Orthetrum coerulescens* et *Sympetrum sanguineum*, se reproduisent sur ce type de biotope* à vocation industrielle, paysagère et ludique. ♦

CORRESPONDANCE

♦ DANIEL GRAND

Impasse de la Voute, 69270 Saint-Romain-au-Mont-d'Or



■ *Anax imperator* (Anax empereur) prenant quelque repos après le long survol d'un bassin de rétention de Corbas. © Daniel Grand



■ *Crocothemis erythraea* (Crocothémis écarlate) fréquentant les bassins de rétention paysagés du Parc technologique de Saint-Priest. © Daniel Grand

Nature en ville, biodiversité... Voici des termes dont l'emploi s'est récemment généralisé au sein des sphères publiques, notamment en matière de planification et d'aménagement urbain. Le Grand Lyon, deuxième agglomération française, n'y échappe pas.

Passer des concepts à la mise en pratique nécessite cependant de comprendre la diversité des champs scientifiques et la complexité des relations entre organismes vivants. Dans ce contexte, où les connaissances sont certes nombreuses mais dispersées, le Grand Lyon et la Société Linnéenne de Lyon, société savante fondée en 1822 et dédiée à l'étude du monde vivant et de la géologie, ont souhaité proposer aux naturalistes, tant professionnels qu'amateurs un cadre original d'échange et de synthèse de leurs connaissances : un ouvrage collectif donnant un état des lieux des connaissances locales, tout en transcendant les disciplines.

Ce projet a réuni quarante-deux auteurs, dont les contributions ont été organisées au regard des huit principales familles de milieux naturels ou urbains de l'agglomération lyonnaise, en vue d'offrir une lecture par grandes composantes paysagères, intégrant en outre une dimension historique, indispensable clé de compréhension de l'organisation actuelle de notre territoire.